

# La mystérieuse petite entreprise de Fillon ne connaît pas la crise

Plus de 750 000 euros de revenus encaissés en trois ans : la société de "conseil" créée par l'ancien Premier ministre est une bonne vache à lait.

**D**ÉCIDÉMENT, ce Fillon est une machine à succès ! Non seulement le vainqueur de la primaire est un habile politique, mais – aspect méconnu de ses nombreux talents – il excelle aussi à gérer ses affaires personnelles. Depuis son départ de Matignon, l'ancien Premier ministre mène de front son travail de député et un boulot de consultant pas tout à fait anecdotique... En juin 2012, il a créé tout seul une société, 2F Conseil, qui n'a pas la notoriété qu'elle mérite. Par excès de modestie, sans doute, l'ultralibéral n'en pipe mot dans ses discours, alors qu'il pourrait la donner en exemple, pour les jeunes. Un vrai symbole de réussite : entre 2012 et 2015, sa petite entreprise a réalisé, au total, plus de 1 million de chiffre d'affaires ! La boîte n'est guère assommée par les frais : Fillon, qui dispose d'une secrétaire à plein temps payée par Matignon, en est le seul salarié. Et il en tire un revenu plutôt décent...

## Merci, patron !

Selon les comptes de la boîte, le candidat LR s'est versé 624 000 euros de salaires nets entre juin 2012 et décembre 2015. A quoi s'ajoutent, pour l'« associée unique », c'est-à-dire pour sa femme, 133 000 euros de bénéfices. Soit 757 000 euros de revenus cumu-



lés. En moyenne, cela représente 17 600 euros par mois, qui s'ajoutent à son modeste traitement de député, de 5 357 euros mensuels net. Pas mal, pour un débutant !

La loi interdit à un parlementaire de bosser comme consultant, sauf s'il exerce cette activité avant son mandat. L'habile Fillon s'est donc précipité pour déposer les statuts de 2F Conseil, le 7 juin 2012, dix jours avant son élection comme député de Paris. Le tour était joué : l'activité, si l'on ose

dire, était antérieure au mandat... Mais, dans son empressement, l'entrepreneur entreprenant a vu un peu trop grand... D'après ses statuts, 2F Conseil peut délivrer des conseils « dans tous les domaines, notamment (...) dans les affaires publiques ». Un business délicat à concilier avec son ancien boulot de Premier ministre...

Et dire qu'on cherchait des noises à Sarkozy pour ses conférences ou à Copé pour son boulot d'avocat conseil au cabinet Gide... Une fois encore,

Fillon était sous-estimé : lui aussi sait parfaitement mélanger les genres ! A l'entendre, l'immaculé candidat n'aurait pourtant jamais mis un mocassin à gland en terrain glissant : « Il y a un appel (...) à l'exemplarité de ceux qui dirigent [l'Etat] », a encore martelé, dimanche dernier, Fillon-la-striguer.

## Une obscure clarté

Mais il y a tout de même des limites à la « transparence » : le candidat refuse de citer le nom de ses clients. « L'essentiel de l'activité de 2F Conseil est constitué des conférences données par François Fillon », répond, sans plus de précisions, son équipe au « Canard ». François Fillon a également rédigé « quelques analyses de conjoncture et des notes portant sur l'état des relations internationales ». En 2012 et en 2013, la boîte a encaissé 97 000 euros pour des prestations facturées à l'étranger. Notamment pour une conférence au Kazakhstan, au VIII<sup>e</sup> Forum KazEnergy, payée « 30 000 dollars », confirme un de ses porte-parole au « Canard ». En revanche, le candidat nie avoir été rémunéré pour une conférence en 2013 à Moscou ou pour une autre en 2016 en Iran. Il ne fait pas payer les amis ?

Isabelle Barré

## Un candidat toqué de chères tocantes

**L**e prochain candidat de la droite à la présidentielle a au moins un point commun avec Sarkozy : il aime les montres qui se voient. Et il a de la chance : on lui en offre. Ainsi confirme-t-il au « Canard » avoir reçu en cadeau trois belles mécaniques suisses.

En 2013, le manufacturier suisse Rebellion, également propriétaire d'une écurie automobile d'endurance, profite des 24 Heures du Mans, la course de l'Automobile Club de l'Ouest, que préside Pierre Fillon, frère de François, pour

offrir à ce dernier l'un de ses petits bijoux : une Rebellion Predator trois aiguilles, qui s'échange, selon le site spécialisé Chrono 24, autour de 16 000 euros. Le pilote Fillon, fan d'automobile, n'a pas résisté.

## Heure et malheurs

Il a aussi hérité d'un chrono Zenith El Primero Stratos Flyback, issu d'une série limitée à 500 exemplaires en l'honneur d'Alain Thébaud, le père de l'« Hydroptère », le voilier volant – Fillon aime tous les

volants... Valeur de revente aujourd'hui : autour de 6 000 euros.

Surtout, en 2008, alors qu'il est Premier ministre de Sarkozy, Fillon arbore à son poignet la Scuderia Ventidue d'Instruments & Mesures du Temps (I&MT). Une breloque fabriquée en petite série qui vante, elle aussi, la course auto et porte, gravé au dos, le nom de son acquéreur. Prix de vente à l'époque : autour de 15 000 euros. Pablo Dana, gestionnaire de fortune suisse et patron d'I&MT, explique en septembre 2008 au site Haute

Horlogerie que l'idée de lancer une nouvelle marque lui est venue parce qu'il a « voulu réaliser des petites séries de montres personnalisées, faites sur mesure pour certaines personnalités et amis comme David Hallyday ou François Fillon ». Dana a aussi regalé Michael Schumacher et Maradona. C'est beaucoup d'honneur pour le Premier ministre français.

Las ! un an plus tard, la jeune entreprise de Lausanne fait faillite. A force de cadeaux, Dana n'a vendu, en tout et pour tout, que 150 montres.

Depuis, la justice suisse lui cherche des poux. Son activité principale de gestionnaire de fortune a, selon le magazine helvète « Bilan », créé beaucoup de mécontents, et pas seulement dans le milieu de l'horlogerie.

Dana a quitté la Suisse en 2011 pour se mettre à l'heure de Dubai et se recycler dans le business du foot. De là-bas, il a proposé à Margarita Louis-Dreyfus, au printemps, de racheter l'OM. Elle a décliné. Elle n'aime pas les grosses montres ?

J.-M. Th.